

Digitales Brandenburg

hosted by **Universitätsbibliothek Potsdam**

Die preußischen Kriegsberichte der beiden schlesischen Kriege

Droysen, Johann Gustav

Berlin, 1877

XXXIII.

[urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12593](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12593)

Natzmer l'allumèrent, malgré le feu que les Pandoures faisoient; tout un essaim de ce peuple sortit à ce bruit de la ville. Comme le pays est fort coupé par les fossés, et que le faubourg de Königsgraetz est assez rempli de troupes, nos hussards se retirèrent pour attirer ces Talpaches dans la plaine, mais ils n'y furent pas plutôt, que nos hussards fondirent sur eux, en sabrèrent trente, et firent trois prisonniers, après quoi la bataille finit. Il y a deux des nôtres blessés. Le Lieutenant-Colonel de Waltzdorf du régiment de Vieux Württemberg dragons, a chassé ce même jour avec 200 dragons, 500 hussards ennemis que le Général Nadasti avoit détachés du côté d'Opotschna, et leur a tué quelque monde. A cette occasion on apprit, que les ennemis avoient un poste avancé et assez exposé sur lequel on fit un dessein. Cette nuit à deux heures il fut attaqué de deux côtés, et le Colonel Rusch y a fait un lieutenant et 15 hommes prisonniers; le reste du détachement ennemi a été dispersé dans les bois.

Le Lieutenant-Colonel Schütz est encore à la guerre de l'autre côté de l'Elbe et il ne sera de retour que dans quelques jours. Les ennemis nous ont enlevé, avec leur adresse ordinaire, quelques chevaux du pâturage, ils ont de même pillé quelques vivandiers.

Toutes ces actions-là ne sont pas de grande conséquence, ce n'est proprement qu'une continuation de la guerre, et cela ne s'appelle que balotter attendant partie.

XXXIII.

ce 14 de juillet 1745.¹⁾

Le détachement du Général Nassau, dont j'ai fait²⁾ mention dans une de mes³⁾ relations précédentes, a si bien réussi dans sa destination, que voilà déjà la Haute-Silésie à moitié purgée des troupes hongroises qui l'infestoient. De Glatz le Général Nassau a dirigé sa marche vers Reichenstein, ce qui a obligé tous ces Hongrois, qui avoient passé la Neisse, de se retirer en grande hâte et de se rassembler à Neustadt. Le Général Nassau les atteint

¹⁾ Von Podewils ist übergeschrieben: Continuation de la relation des opérations de l'armée du Roi en Bohême du 14 de juillet 1745.

Handschriftlich in der nach Berlin gesandten Abschrift von Schreibers Hand. Gedruckt in den Berliner Zeitungen vom 22. Juli.

Französischer Druck nur in den Mém. pour servir p. 162.

²⁾ on a fait corrigirt Podewils.

³⁾ nos corrigirt Podewils.

le onze, à la pointe du jour, mais l'ennemi n'a pas tenu assez longtemps pour qu'on pût engager une affaire générale, et après un choc de hussards, où il a été renversé, il a pris la fuite. Nos gens qui l'ont suivi jusqu'à Jaegerndorf, en ont sabré beaucoup, ils ont fait 70, tant officiers que soldats, prisonniers, et leur ont pris 209 chevaux. Les déserteurs et les prisonniers ont dit unanimement que le vieux Maréchal Esterhasi et le Général¹⁾ Kail commandoit ce corps, qui pouvoit être de 9 à 10 mille hommes. Les autres Hongrois, au bruit de cette déroute, se sont tous retirés jusqu'à Ratibor.

Le Général Fouqué Commandant de Glatz ayant appris le 10, qu'un parti de 150 Autrichiens étoit auprès de Gishübel, d'où il faisoit des courses dans le pays de Glatz, a détaché un parti de hussards, commandé par le Major de Hofers. Celui-ci a surpris les Autrichiens, en a fait sabrer une vingtaine, pris 32 prisonniers et dispersé le reste dans les bois et les montagnes.

Il est parti un gros détachement de l'armée, mais comme le Roi ne communique jamais ses desseins, on ne sait pas à quelle intention. L'on apprend quelquefois, que le coup est frappé avant que l'on sache d'où il est parti.

Tout est en abondance dans l'armée, le soldat n'y manque de rien, la joie et la confiance y règnent.

Il est inutile dans ces sortes d'écrits hebdomadaires de raisonner sur ce qu'on fera.

Il suffit de dire ce qui s'est fait, et de le rapporter sans préjugés, avec simplicité et vérité. C'est à quoi l'on se tient, et l'on attend les événements, pour les publier.

XXXIV.

Relation ce 17 de juillet 1745 du camp de Rusec.²⁾

Nous allons marcher, cela est sûr; peut être sera-t-on étonné des mouvements que nous allons faire, mais je crois que c'est pour donner le change aux ennemis. Je suis persuadé, qu'ils débiteront

¹⁾ le général hat Podewils zugesügt.

²⁾ Dem Druck giebt Podewils die Ueberschrift: Continuation de la relation des opérations de l'armée du Roi en Bohême du camp de Rusec ce 17 de juillet 1745.

Handschriftlich: in der nach Berlin gesandten Abschrift von Schreibers Hand ohne Correctur.

Gedruckt in der Haude'schen und Kaldigerschen Zeitung vom 24. Juli.

Französisch in besonderem Druck 4. und in den Mém. pour servir p. 164.